

My Life's cage, le film qui va vous faire devenir végétarien

M.K.

Pour sensibiliser le public à la cause des animaux, deux Belges ont réalisé un court-métrage qui retrace la vie d'une bête, de l'abattoir au laboratoire. Une vidéo de quelques minutes pour éveiller les consciences.

réagir J'aime Partager 866 Tweet



Termes associés

Animaux



Lorsqu'on défend le bien-être des animaux, le végétarisme ou toute autre cause animale, il n'est pas toujours évident de ne pas tomber dans la caricature et de ne pas culpabiliser son interlocuteur carnivore. C'est pourtant mission réussie pour Guillaume Corpard et Nicolas Debruyn, qui ont brillamment réalisé [un court-métrage sur le sujet](#). Si le film est poignant, il est surtout non violent et amène chacun à réfléchir sur sa consommation de viande et son comportement vis-à-vis de ces hôtes qui partagent la nature avec nous.

Un projet participatif

À l'origine du court-métrage My Life's a Cage, il y a une chanson éponyme écrite par le groupe belge The aiM. Cette mélodie rock sonne comme un plaidoyer en faveur des animaux que l'on tue chaque jour, notamment dans les abattoirs. Pour réaliser cette production, Guillaume Corpard et Nicolas Debruyn ont fait appel au crowdfunding, en récoltant des dons sur une plateforme de financement participatif.

Après avoir recueilli 5 000 euros et monté une équipe de cinéma bénévole, il aura fallu un an aux deux réalisateurs pour concrétiser ce projet de 16 minutes. Le film a d'ailleurs été supporté par bon nombre de personnalités médiatiques telles que le journaliste Aymeric Caron et le sportif Camille Lacourt, qui tiennent tous deux un rôle dans cette fiction.

De l'abattoir au laboratoire

En un peu plus d'un quart d'heure, le film retrace le cheminement des animaux, de leur milieu naturel vers l'abattoir, juste avant d'arriver dans nos assiettes. Entre fiction et animation, la vidéo démarre par un plongeon de Camille Lacourt dans un bassin entouré de verdure, où l'athlète sera transformé en poisson et pêché par un personnage énigmatique, visiblement fier de son butin. Et voilà notre champion de natation servi sur un plateau d'argent à des convives célébrant un mariage bucolique.

Tous se régalent de viande et de poisson, à l'exception d'une petite fille blonde angélique, cachée sous la table, qui semble réaliser de quelle manière ces pauvres bêtes sont arrivées dans les assiettes. La voilà plongée dans un cauchemar qui n'est en fait que la triste réalité. La suite du film, animée, montre l'envers du décor des abattoirs et la vie en cage des animaux qui n'attendent que la mort. Vaches, poulets, cochons et agneaux se font égorger, électrocuter ou ébouillanter. Puis vient le tour des animaux de laboratoire sur lesquels on pratique différents tests scientifiques.

Une invitation au débat et à la réflexion

Si la description du film peut laisser envisager des scènes sanguinolentes et violentes, il n'en est rien. Le côté « animation » permet en effet de faire passer le message sans images licencieuses. L'œuvre des réalisateurs belges est sombre et met mal à l'aise le spectateur, mais elle pose surtout la question de nos rapports avec les animaux et de la consommation frénétique que l'on peut parfois en faire.

Sans juger ni culpabiliser pour autant, My Life's a Cage invite au débat et à la réflexion personnelle. Son but est probablement d'éveiller les consciences face à ces êtres désormais qualifiés de « sensibles », et peut-être, de changer les comportements.

Pour l'heure, le film n'a été diffusé qu'à Bruxelles en juin dernier mais l'équipe cherche à organiser des projections dans d'autres villes, notamment en France. À terme, l'œuvre sortira en DVD, mais, pour vous donner une petite idée, vous pouvez déjà visionner le trailer sur [mylifesa-cage.com](#).